

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 10

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Variétés

UNE SURPRISE DANS MON RUCHER !

Le dimanche 20 août, lorsque je visitais une belle ruche de 9 cadres, en levant le deuxième rayon, un beau rayon de couvain et d'œufs du jour, je vis la reine, une belle bête noire. Je continuais la visite, lorsque, à ma grande surprise, derrière un cadre de nourriture, je découvris, sur le sixième cadre, couvert de couvain, une deuxième reine qui faisait bon ménage avec la première, ce que je n'avais jamais vu auparavant, depuis 30 ans que je m'occupe d'apiculture.

Raymond Hürni.

On cherche :

QUELQUES PERSONNES

dames ou messieurs, pour emballer, à domicile, des calendriers publicitaires pour l'année 1978.

Le travail consiste à coller ou à river des calendriers de 6, 12 ou 52 feuillets, puis à les placer dans des grosses enveloppes, affranchir ces dernières, application d'un tampon-adresse. Le tout sera ensuite emballer dans des boîtes.

Rétribution : 250 DM pour 500 calendriers.

Renseignements écrits peuvent être obtenus à l'adresse suivante :

A.S.D. Algemene Service Dienst
2^e Holmerstrast. 17 - Postfach 650 Amsterdam,
Niederlanden.

LES BEAUX JOURS OU LA VIE DES ABEILLES

(Suite)

Après 5 à 6 jours de claustration la nouvelle majesté s'envole pour reconnaître l'emplacement de sa maison natale. Le lendemain ou quelques jours après suivant le temps qu'il fait, a lieu le vol nuptial. Rejointe par l'un des innombrables mâles qui la poursuivent, elle est fécondée en vol. L'acte sexuel assurant la continuité de l'espèce étant accompli, madame rentre au foyer portant les stigmates de son hyménée que sont les organes sexuels de son éphémère amoureux qui lui s'en va périr lamentablement dans un sombre coin.

Le retour de notre amoureuse a lieu on pourrait dire en fanfare. Son arrivée est signalée dans toute la colonie. Les abeilles viennent la reconnaître, caressent de leurs antennes les stigmates de la fécondation. Elles lui font un brin de toilette et lui offrent du miel.

La bonne nouvelle de l'Hyménée de la souveraine étant maintenant connue de tout le monde de la colonie, la joyeuse excitation cesse peu à peu. Le travail reprend ses droits inexorables et la vie continue. Après quelques jours de repos, la reine commencera sa ponte régénératrice du peuple des abeilles.

CHAPITRE XI

Les giboulées d'avril ne sont plus qu'un frais souvenir. Mai s'est installé dans le cycle des saisons. Les châtons de saules et de bouleaux ont disparu pour faire place à la floraison des arbres du verger. Leurs blanches couronnes quelquefois teintées de rose et de jaune flamboient sur le fond vert tendre de la forêt séculaire qui déploie au soleil déjà chaud son feuillage naissant sous la caresse de la brise printanière et des rosées de mai.

C'est une féerie de couleurs de la nature en fête. La musique céleste des innombrables oiseaux éclate en fanfare rythmée par le toc toc toc des pics-verts. L'appel du coucou mystérieux et le bruissement de myriades d'ailes d'insectes accompagnent cette musique enchanteresse. Le tapis des foins multicolore s'étend à perte de vue encadrant ici et là les blés encore verts annonciateurs d'une moisson généreuse.

Les abeilles volent de fleurs en fleurs. Elles butinent avec ardeur toute cette manne céleste que la Nature met à leur disposition. Il n'y a pas de temps à perdre. Aussi tout ce petit monde bourdonnant déploie une activité frénétique. Dès le lever du soleil jusqu'à la tombée du jour. Le service intérieur de la ruche aura fort à faire aujourd'hui. Après leur travail quotidien nos trois amis se retrouvent au rucher. Cette fin de journée est sereine et douce, encore délicieusement tempérée. Les abeilles n'ont pas encore fini leur travail du jour. Depuis quelque temps le père de Camille a élargi les entrées des ruches au maximum. Cette mesure facilitera le va-et-vient des abeilles et assurera une bonne aération de leurs petites maisons. Ce soir des dizaines de ventileuses font consciencieusement leur devoir. Placées devant le trou de vol, la tête tournée contre leur demeure elles agitent lentement leurs ailes, envoyant ainsi, comme le ferait un ventilateur, un courant d'air à travers les rayons chargés de la récolte du jour. Elles sont relayées tout au travers de la colonie. Leur œuvre durera toute la nuit. Le bruissement produit par toutes ces ailes en mouvement est caractéristique. Il n'est pas un apiculteur qui ne soit charmé par cette mélodie que les poètes ont chantée.

Tout à coup, sur le fond sourd du bruissement du rucher se fait entendre un tic tic tic, d'abord clair puis de plus en plus sourd.

Très attentif à tout ce qui se passe autour de lui le père de Camille dit :

— Entendez-vous le chant des reines ?

— Le chant des reines? s'étonne Ginette. Les reines chantent-elles ?

— Oui elles chantent. Pas comme les chanteurs d'opéra, bien sûr, mais comme chantent les grillons, les criquets et les cigales en frottant la base de leurs ailes l'une contre l'autre ; ce qui produit le tic tic que tu entends.

— Et quelle est la raison de ce chant ? Pourquoi y a-t-il des reines qui chantent dans une ruche, alors qu'il ne devrait n'y en avoir qu'une seule et unique ?

— Voilà bien des questions, bravo, je vois que nos avettes t'intéressent de plus en plus. C'est donc avec d'autant plus de plaisir que je répondrai à tes questions.

Lorsqu'on entend le chant des reines on peut dire avec certitude que l'essaimage est proche. Toutes les colonies n'essaient pas en même temps. La plupart n'essaient même pas du tout. Sur un certain nombre de colonies il y a pourtant chaque année un essaimage ou l'autre. Ce dernier se produit d'autant plus souvent que la récolte est abondante. Ce qui est le cas ce printemps. Il est donc nécessaire de repérer la colonie qui « chante ». Ce que j'ai déjà fait. Il se trouve que c'est justement la première que nous avons ouverte ensemble il y a quelques jours. Je m'y attendais ; sa force à mi-avril la prédisposait à l'essaimage en mai. Nous sommes en période d'essaimage.

— L'essaimage n'a-t-il pas lieu pendant toute la saison chaude ? demande Camille.

— Non, la période la plus favorable se situe entre le 15 mai et le 15 juin. Dès cette dernière date, il devient assez rare pour cesser complètement au début de juillet, sauf cas exceptionnels.

Voici comment cela se passe :

Au début de mai les colonies atteignent leur développement maximum. Si la récolte est abondante, la place commence à manquer dans la ruche surpeuplée. Il doit se produire quelque chose pour remédier à cette situation anormale. C'est l'essaimage. Les ouvrières conscientes de la situation, élèvent des reines, vous savez comment.

(A suivre.)

A vendre : reines caucasiennes 1977 de choix, issues de souches 100 % pures. Importation de Russie. Fr. 32.— pièce. Laissez-passer, cage et port compris.

Robert PRAZ - Avenue Troillet 83 - 1950 SION — Téléphone (027) 22 48 19.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour :

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE**, de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **EN ÉCHANGE DE MARCHANDISES**, c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR**. Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles saines dont la valeur vous sera versée par mandat postal.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - TÉL. (025) 4 21 54